

Extraits de « Le formateur se fâche... et alors ? » in Walther, E. (2013). *Formateur d'enseignants. Vies en dialogue* (vol.2). Le Mont-sur Lausanne : Editions Ouverture.

### **Le (ou plutôt "mon") maître idéal**

Un « maître idéal » conduit-il inconsciemment mes interventions ? Tenter de mettre des mots sur cette hypothèse le plus souvent ignorée représente à mes yeux une des pistes possibles pour développer mes compétences de formateur. Jeune formateur, je m'y suis risqué :

*Mon maître idéal a choisi pour profession d'être avec des enfants. Par vocation ? Par calcul ? Par hasard ? Peu importe : le départ n'est peut-être pas si important finalement ! Il est des vocations qui sombrent dans l'amertume et des choix hésitants qui se transforment en fontaines de vie. Un doute pourtant pour ceux qui veulent trop calculer : leur vie sera triste comme leur enseignement et tous deux risquent de demeurer médiocres.*

*Mon maître idéal ne confond pas sa vie avec son métier. Il a toutefois le désir d'être un professionnel de l'enseignement. Entre artisan et artiste. De l'un, il aura la rigueur (au moins un minimum), de l'autre le souffle créatif.*

*Je le vois encore et surtout réconcilié avec lui-même. En profondeur. Seule source de liberté vraie, de capacité à accueillir l'autre dans son unicité. C'est un travail jamais terminé dans un monde qui pousse au conformisme, qui attend que l'on fonctionne et se soucie peu que l'on soit vivant.*

*Je l'imagine curieux, toujours prêt à s'émerveiller devant les richesses de la vie et à faire silence devant ses mystères. Et habité par un désir de transmettre...*

*Il aura de l'humour et saura rire. De lui-même surtout. Mais il refusera l'ironie, cette arme utilisée par ceux qui doutent de leur propre valeur, ce poison qui peut détruire le coeur de tout enfant.*

*La classe est là...*

*Mon maître idéal est accueillant. Chaque enfant, quelle que soit son histoire, sent qu'il a sa place dans la petite communauté. Pas toute la place, bien sûr, mais une bonne place. Réconcilié avec lui-même, le maître sait que chacun est fait d'ombre et de lumière. Il n'en est pas effrayé. Son regard est habité d'espérance et de patience. "La vie n'est jouée, ne cesse-t-il de répéter, que lorsqu'un enfant n'a plus personne sur son chemin pour croire en lui". Aussi il est prêt à apporter sa part d'une tendresse qui éveille des rêves, d'une amitié qui ouvre des horizons.*

*Et les techniques ? Et les méthodes ?*

*Mon maître idéal sait qu'elles ne sont pas neutres. Il a mis à l'épreuve celles qui lui ont été présentées en formation initiale. Il a eu le souci d'explorer d'autres pistes. Il a retenu alors tout ce qui, en accord avec sa personnalité, permettait à chaque enfant confié d'avoir envie d'apprendre, de grandir et d'aimer la vie.*

*Certains jours, mon maître idéal avance « à la rame ». C'est la vie qui le pousse. Son métier, c'est vrai, il le vit au rythme de sa vie d'homme.*

En changerais-je quelque chose aujourd'hui, après plus de vingt d'expériences diverses ? Non. Il résiste bien.

Quelqu'un se cache-t-il derrière ce texte, un « modèle de référence » ? Je ne m'étais jamais posé la question. Je ferme les yeux. Un visage apparaît instantanément (...).